

The Light of the Desert

La Lumière du Désert

نور البرية

ΠΙΟΥΦΙΝΙ ΝΤΕ ΠΩΔΥΕ



**L**e Monastère Saint-Macaire situé dans l'ancien désert de Scété en Egypte est l'un des plus vieux monastères du monde. Il fut fondé en 360 par saint Macaire le Grand, autour de qui se groupèrent, pour jouir de sa paternité spirituelle, plus de quatre mille moines de diverse provenance...

C'est en 1969, qu'à la demande du Pape copte orthodoxe Cyrille VI, le Père Matta el-Maskîne accompagné d'une dizaine d'autres moines, tous ermites vivant depuis plusieurs années dans le désert, venait revitaliser ce très haut lieu monastique n'ayant connu aucune interruption depuis sa fondation. A son arrivée, la communauté ne comptait plus qu'une demi-douzaine de moines âgés.

Depuis, le monastère a été largement restauré et reconstruit et il n'a cessé de se développer et de rayonner sur toute l'Egypte, et au-delà même des frontières du pays... La communauté compte aujourd'hui 130 moines, la vie érémitique dans le désert a repris, des exploitations agricoles et des élevages ont été bâtis à proximité, des arbres fruitiers ont été plantés, « le désert a refleurir »...

## LE RÉVEIL EN EGYPTE DE L'UN DES PLUS VIEUX MONASTÈRES DU MONDE



### La Lumière du Désert

Documentaire TV de 52 mn

Format : Bétacam Numérique

Réalisation : Marc Jeanson

Production : DCX.


Période de tournage : mai 2007

Montage : Décembre à février 2008



Contact : Marc Jeanson 06 08 71 74 12  
contact@dcx.fr





# *The Light of Desert* La Lumière du Désert



**C**e documentaire a été tourné en mai 2007 au format Bétacam numérique 16/9. Nous avons séjourné 12 jours dans la communauté des moines du Monastère Saint-Macaire, ce qui nous a permis de nouer des relations de confiance autorisant un travail approfondi.

Ce documentaire est conçu comme un récit historique alternant avec la vie du monastère aujourd'hui et une montée spirituelle progressive culminant avec la vie érémitique au désert.

Nous apprenons qui a été Macaire le Grand au 4ème siècle, l'état du monastère en perdition et menacé de disparition dans les années 60, les 10 années passées dans le terrible désert du Wadi Ryyan par le groupe des douze moines à l'origine de la reconstruction du monastère, puis la rénovation, la découverte des reliques de St Jean Baptiste, du prophète Elysée et du grand reliquaire d'Alexandrie, la rénovation des églises et des fresques, le forage des puits, les plantations, l'invention de la betterave fourragère ayant permis de résoudre le problème de l'alimentation du bétail en égypte, la reconnaissance du Président Sadate, la plantation de 1.200 hectares de palmiers, de blé, d'arbres fruitiers, l'usine de dattes devenue la première d'Egypte, les élevages de bétail, les poulaillers, l'imprimerie du monastère etc..



***E**n ces minuscules oasis ceintes de murs hauts et blancs, on a l'impression d'être au cœur d'un paradis naïf et archaïque, au sens premier du mot paradisos qui signifie "jardin clos", à l'origine. Tout autour, visible du haut des terrasses ou des murs, le désert sans fin. Un désert de sel et de natron qui a donné son nom à la région.*

*Un lieu de dessèchement, de dépôts cristallins, de croûtes de sel irisées de dessins fantastiques. Un infini tatoué par les caprices de de la terre et des vents.*

Jacques Lacarrière, *Les hommes ivres de Dieu*, 1983



## UN DOCUMENTAIRE SUR LE RÉVEIL DE L'UN DES PLUS VIEUX MONASTÈRES AU MONDE, BERCEAU DU MONACHISME..

Au fil du récit nous apprenons comment les 10 années de pré-fondation passées au Wadi El Ryyan ont été selon les propres mots des compagnons du Père Matta El Maskine "un miracle quotidien ayant duré 10 ans", comment ces moines arrivés à St Macaire sans argent, seulement vêtus de leurs grands habits noirs et de leurs sandales, ont pu reconstruire ce monastère-forteresse en multipliant sa surface par six au lendemain d'une guerre des 6 jours qui avait ruiné le pays, comment l'argent arrivait juste au moment où il le fallait de façon providentielle...

Mais cette renaissance surprenante a été semble-t-il le fruit spectaculaire d'un retour à la pure tradition des premiers Pères du désert opéré par le Père Matta El Maskine. Un retour aux sources qui a entraîné très rapidement un afflux de voca-

tions, des extériorités spirituelles comme cet étonnant récit d'une expérience de transfiguration vécue au Wadi Ryyan, et le retour de la vie érémitique.

C'est ainsi que l'on retrouva la grotte de Macaire le Grand, authentifiée par son souterrain permettant au saint de fuir des visiteurs devenus trop nombreux, et d'une longueur telle qu'il avait le temps "de réciter les 24 prières" comme nous le révèlent les apophtegmes des Pères du désert ; c'est enfin la rencontre exceptionnelle avec l'un des sept ermites du monastère, le premier compagnon du Père Matta El Maskine, qui nous a reçu dans sa grotte de sable et de pierre où il vit à la façon des premiers pères du désert.

Le film se termine sur ses paroles, enchassées dans le vent et l'incomparable lumière du désert...



*The Light of the Desert*  
**La Lumière du Désert**

**ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR  
 MARC JEANSON**

**C**omment vous est venue l'idée de réaliser ce documentaire ?

J'ai lu ces dernières années plusieurs ouvrages du Père Matta El Maskine qui est à l'origine de la renaissance de ce monastère. Il s'agit de l'une des personnalités les plus marquantes du monde copte. Or, cet homme qui a profondément marqué son temps et renouvelé profondé-

ment la vie monastique était un ermite qui vivait caché...

Donc l'homme était fascinant. Mais il y a aussi l'histoire extraordinaire de ce lieu : une fondation par St Macaire en 360, la présence des moines ininterrompue jusqu'à aujourd'hui, puis la renaissance du monastère en perdition dans les années 60 et à moitié envahi par les sables, sa reconstruction, les immenses plantations, et dans le même temps l'afflux de vocations et le grand retour de la vie érémitique.

Il s'agit là d'une très belle et exceptionnelle aventure humaine et spirituelle.

**Comment expliquer la fascination qu'exerce la vie monastique au désert ?**

La vie érémitique et semi-érémitique telle qu'elle est pratiquée en occident a toujours exercé sur le grand public qu'il soit croyant ou non, une fascination très forte. On connaît bien-sûr les célèbres apophtegmes des Pères du Désert et la grande renommée de la Grande Chartreuse.

Le désert est le lieu du combat, de la faim et de la soif, le domaine aussi des démons qui disaient à St Antoine qu'il ne parviendrait pas à échapper à leur conjuration... c'est surtout le lieu du dépouillement, de la vulnérabilité radicale de l'homme qui se retourne vers Dieu et l'appelle à l'aide.



**Pourquoi ce titre "La Lumière du Désert" ?**

Il s'agit tout d'abord de la lumière de la Transfiguration dont témoigne un moine. Mais le fait qu'un lieu aussi prestigieux et chargé d'histoire connaisse, avec les autres monastères du Wadi Natroum un renouveau d'une telle ampleur et que la vie érémitique ait repris, est me semble-t-il comme une lumière prophétique qui se lève dans les déserts d'Egypte, en terre d'Islam, et un message pour notre monde qu'il nous appartient de déchiffrer.

**Qu'est-ce qui vous a frappé le plus durant ce tournage ?**

J'ai été très marqué par la rencontre avec l'un des ermites du monastère, un homme de plus de 80 ans au visage extraordinaire de force et de bonté. Cet homme dégageait une présence de contemplation et de prière surprenante.

**Quand et comment ce documentaire sera-t-il diffusé ?**

En plus du français, "La Lumière du Désert" sera traduit en anglais et en arabe pour être proposé aux différentes chaînes de télévision étrangères, et diffusé au moyen-orient où l'attente est très forte.

Ce film sera aussi disponible en DVD à partir de Pâques.